

# L'ÉCLAIR

## de Roubaix-Tourcoing

**ABONNEMENTS** Trois mois 3 fr. 50 Six mois 6 fr. 50 Un an 12 fr. 50

**REDACTION ET ADMINISTRATION**  
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12. TOURCOING

Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

**ANNONCES**  
A ROUBAIX, 23, Grande-Rue.  
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont.  
A LILLE, 28, Rue de France.

### BULLETIN DU JOUR

#### OUVREONS L'ŒIL!

S'assurer de son inscription sur les listes électorales, quand on remplit les conditions nécessaires, est un devoir qui s'impose à tout citoyen soucieux de ses droits et de ses intérêts, au commencement de chaque année.

En 1892, c'est-à-dire au moment où vont avoir lieu les élections législatives, ce devoir est plus impérieux que jamais.

C'est pourquoi nous croyons devoir y insister ici.

Mais nous nous adressons surtout aux militants socialistes, — à ceux qui se font quotidiennement les propagandistes de nos idées.

C'est à ceux-là qu'il appartient de stimuler efficacement le zèle des apathiques, des paresseux, voire des indifférents, — de tous ceux, en un mot, qui remettent au lendemain — et trop souvent, hélas! le laissent passer, — le soin de s'assurer qu'ils figurent bien, avec leur adresse exacte, sur la liste des électeurs de la commune où ils sont légalement domiciliés.

On se fie généralement sur son inscription précédente, on se dit que puisque l'on a voté aux dernières élections, on doit être inscrit pour les élections futures.

C'est une erreur de cette nature. Il peut arriver qu'on soit radié à son insu et lorsqu'on se présente pour retirer la carte qu'on n'a pas reçue à domicile, on apprend qu'on n'y a plus droit.

Il est alors trop tard pour protester. On doit donc profiter de la période de révision des listes électorales pour vérifier son inscription et, par la même occasion, celle de ses voisins ou amis.

C'est du 10 au 15 janvier que se fait le travail de préparation des listes électorales, dans toutes les communes.

Le 15 janvier les listes sont affichées et on a, dès lors, vingt jours, — c'est-à-dire jusqu'au 5 février, à miuit — pour réclamer son inscription, si on a été omis, ou la radiation des incapables, si on en connaît.

Passe ce délai, on peut s'adresser au juge de paix et, en cas de rétorsion, à la Cour de Cassation, mais dans le cas seulement où l'inscription aurait été arbitrairement refusée ou si l'on avait été illégalement radié.

Les listes sont définitivement closes le 31 mars.

Nous le répétons, il est indispensable que tous les socialistes agissent pour eux-mêmes et pour ceux qui les entourent ou qu'ils fréquentent de façon à assurer le plus largement possible l'exercice du droit électoral.

Les adversaires du prolétariat, eux, ne négligent rien pour augmenter le chiffre des voix sur lesquelles ils comptent. Non seulement ils s'assurent de leur inscription, mais encore, ainsi que la loi les y autorise, ils font inscrire les citoyens qui ne le sont pas et qui ont le droit de l'être.

Pourquoi ne le faisons-nous pas autant?

Nous vivons sous un gouvernement qui ne néglige rien pour avoir une majorité réactionnaire dans la prochaine chambre. Le meilleur moyen de l'empêcher de « tripailler » le scrutin, c'est encore d'être présents, nombreux, autour des urnes, pour le vote et pour le dépouillement.

Ouvrons donc l'œil — et la bouche, comme dirait Pitou — dès maintenant. Contre Méline et ses agents, on ne saurait trop se préoccuper.

G. SIAUVE-EVAUST.

### INFORMATIONS

#### INTERIEUR

##### LES SUCCESSEURS DU GENERAL SAUSSIER

Paris, 8 janvier.

Nous avons annoncé que le général Saussier, qui cumulait les fonctions de généralissime et de gouverneur de Paris, serait atteint par la limite d'âge le 15 janvier prochain.

Il paraît dès maintenant certain que ces fonctions seront désormais séparées et que le général Jamin, membre du conseil supérieur de la guerre succédera au général Saussier comme généralissime.

Le choix du futur gouverneur de Paris ne sera fait que dans la séance du conseil des ministres qui aura lieu le samedi 14 janvier.

Nous croyons savoir que le choix de la majorité des membres du cabinet est d'ores et déjà arrêté en faveur du général Zurlinden, ancien ministre de la guerre, actuellement commandant le 15e corps d'armée.

##### LE RETOUR DE L'EXPLORATEUR FOA

La Havre, 8 janvier.

Hier matin est arrivé au Havre, à bord du steamer français *Persepolis*, l'explorateur Foa, qui avait été chargé d'une mission en Afrique par le ministre de l'Instruction publique. Parti en juillet 1891, M. Foa a parcouru toute la région du Zambéze au Congo et il rapporte des renseignements nombreux et précis, géographiques et ethnographiques.

À son départ de France, M. Foa était accompagné de MM. Bertand et de Brodie. Mais

### LA PRODUCTION MODERNE

La production capitaliste a succédé à la production individualiste d'avant la grande révolution bourgeoise. Pour quiconque s'intéresse à l'évolution économique de la société, un énorme changement s'est produit autour et en dehors des hommes.

Pendant la période individualiste, notamment le produit du travail était une œuvre individuelle. Un seul individu participait généralement à sa confection. Le menuisier, par exemple, qui réunissait en lui-même les éléments manuels et intellectuels, concevait un meuble, en traçait le plan, puis le construisait seul.

Aujourd'hui, au contraire, le produit du travail est une œuvre collective ou communautaire. De nombreux ouvriers collaborent à sa confection. Ainsi la chaussure qui, dans la petite industrie individualiste, est l'œuvre d'un seul, est, dans la grande industrie capitaliste, l'œuvre de plusieurs. Dans les grands ateliers mécaniques, un ouvrier découpe le cuir, un second réunit les morceaux, un troisième fait les talons, un quatrième fait autre chose.

Un immense mouvement de centralisation et de collectivisme s'est opéré dans toutes les branches de l'activité humaine, dans l'agriculture, dans le commerce, dans l'industrie, dans la finance capitaliste, tout se centralise, tout se fait ou se met en commun. Les produits du travail, œuvre collective, sont réunis, mis en commun dans de vastes entreprises. Les moyens de production et d'échange, collectivement mis en valeur, en action, sont réunis, mis en commun dans des magasins, des chantiers, des bureaux, dont la puissance vous surprend d'habitude.

Pendant la période de l'industrie individualiste, dans tous les villages, dans toutes les familles, on tissait, on tricôtait, on filait. Toutes ces industries fractionnées étaient alors disséminées sur tout le territoire. De nos jours, elles ont été centralisées dans certaines régions, les instruments à filer et à tisser, transformés complètement, ont été réunis, mis en commun dans de vastes ateliers où on file et on tisse pour toutes les familles.

Dans le commerce, la même centralisation existe. Autrefois, placé sous la volonté de fer des corporations de métiers dont il fallait observer les règlements et les actes, un individu ne pouvait vendre qu'un seul objet. Un couteleur, par exemple, ne pouvait vendre que des couteaux. De nos jours, dans les grands bazars du capitalisme se trouvent réunis, mis en commun et vendus tous les objets les plus divers. Ces gigantesques entreprises renferment tout ce qu'on peut imaginer pour satisfaire tous nos besoins.

L'agriculture n'échappe pas non plus à ce mouvement économique. Autrefois, existaient de nombreuses fermes entourées de petites terres. La propriété féodale était très morcelée; aujourd'hui, toutes ces petites terres sont réunies, mises en commun, et forment la grande propriété. Je sais bien que le me hâte de le déclarer — que la centralisation s'est faite et continue à se faire plus lentement dans l'agriculture que dans le commerce ou l'industrie; mais elle se fait sûrement et, demain peut-être se trouvera-t-elle précipitée sous l'impulsion d'événements que nous ne prévoyons pas.

Les capitaux aussi sont mis en commun: la finance se centralise. Autrefois, pour une entreprise personnelle, il ne fallait pas grand-chose. De nos jours, ce n'est pas suffisant. Des hommes sont nés, ayant les doigts crochus et les poches profondes, des financiers qui ont vidé tous les bas de laine, qui ont centralisé les capitaux individuels et qui les prêtent pour monter les ateliers mécaniques.

Ainsi donc les moyens de production et d'échange revêtent la forme collective ou communautaire. Ce caractère spécifique a été la conséquence de l'introduction et du développement du mécanisme. Seul, le mode d'appropriation est resté individuel.

Autrefois l'artisan, le travailleur synthétique, qui maniait l'instrument de production le possédait, il possédait également le produit de son travail. Sa petite propriété, dont il avait l'usage personnel, était nominale et réelle. Aujourd'hui, les moyens de production et d'échange, les mines, les usines, les chemins de fer, les grands bazars, etc. appartiennent pas à ceux qui les manœuvrent. Les richesses sociales appartiennent à plusieurs capitalistes qui sont une minorité de moins ou moins importants. Or, cette minorité ne connaît pas le travail. Elle jouit d'une propriété qui n'est pas réelle, qui n'est pas légitime mais qui est seulement nominale.

Il y a là une séparation intervenue et intervenant de plus en plus entre les moyens de production et d'échange

### LA MISSION MARCHAND

Paris, 8 janvier.

Pendant une séance de la Société de géographie d'Alger, tenue jeudi soir et présidée par M. Crozet de Vieugny, et à laquelle assistait M. de Brazza, ancien gouverneur du Congo français, un des membres de la société a donné lecture d'une lettre qu'il vient de recevoir de M. Die, l'enseigne de vaisseau chargé de diriger la flottille de la mission Marchand.

Dans cette lettre, datée du 21 août, et postérieure par conséquent à la nouvelle du prétendu massacre de la mission, M. Die annonce que la mission a atteint un des affluents du Nil et poursuit sa route avec succès.

Le Journal publie l'importante information qui suit:

« Nous tenons de bonne source que le ministre des colonies a tout récemment reçu de M. de Lamotte, commissaire général du Congo français, un télégramme daté de Nouméa de la mission Marchand.

« Ces nouvelles qui ne sauraient sans les plus graves inconvénients être livrées au public, sont tenues entièrement secrètes.

« Nous croyons cependant savoir que les renseignements transmis par M. de Lamotte confirment les informations publiées par le *Mouvement géographique de Brazzaville*, sans toutefois être assez précises pour justifier entièrement les tendances optimistes qu'on fait naître la publication de quelques correspondances privées datées du mois d'août, émanant des membres de la mission.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

« M. de Lamotte a réuni, il y a quelque temps déjà, à envoyer des émissaires sur des points où doit se trouver actuellement la mission pour se mettre en rapport avec elle.

### UN DRAME SANGLANT

Paris, 8 janvier.

Une importante manifestation aura lieu demain dimanche, au Père Lachaise, pour rendre hommage à la mémoire du grand révolutionnaire Blanqui.

Une tentative de meurtre, suivie de suicide, s'est produite hier soir.

M. Pagès, négociant au fers, rue du Rempart-Saint-Etienne, a été tué par un coup de revolver, un règlement de compte, que celui-ci avait paru tout d'abord accepter.

Un cours de la discussion toute pacifique d'abord, M. Pagès a tiré sur M. Pagès un coup de revolver qui l'a blessé à l'oreille gauche.

M. Pagès prit la fuite, tandis que M. Carot, s'appliquant son revolver sur la tempe droite, se faisait sauter la cervelle.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

Un drame a vivement ému la population du quartier St-Etienne.

### EN EXTRÊME-ORIENT

Paris, 8 janvier.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

La Chine, le Japon et la Corée seraient représentés à ce congrès.

Pékin, 8 janvier.

Le gouvernement chinois a refusé l'emprunt russe. De plus, il a cédé Kiau-Tchéou à l'Allemagne pour cinquante ans au lieu de quatre-vingt-dix ans, comme le demandait celle-ci.

La question de l'emprunt chinois ne paraît pas encore résolue.

Dans le public, l'idée qui prévaut est que le gouvernement anglais accordera la garantie.

Après l'*Evening Standard*, le gouvernement anglais paraît directement seize millions de livres sterling à la Chine sans émettre un emprunt chinois garanti.

Une dépêche de Vienne au *Daily Mail* dit que le bruit court que l'Autriche enverrait prochainement une escadre dans les eaux chinoises.

Changai, 8 janvier.

La difficulté coréenne n'est pas encore apaisée. Une grande émotion règne dans le pays.

Sept navires de guerre anglais resteront à Chemulpo.

Des vaisseaux anglais et russes sont toujours ancrés à Port-Har. L'*Imperial* et l'*Imperial* ont reçu des ordres formels pour y rester jusqu'au départ de l'escadre russe. Les autres vaisseaux russes ont pris position à Taitian-Wan, à l'intérieur de la baie.

L'Allemagne a commandé des approvisionnements importants à Cherou, en vue de l'arrivée prochaine du *Deutschland* et du *Geoff* à Kiau-Tchéou, où quatre mille Allemands se trouveront bientôt réunis.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

Un télégramme de Berlin dit qu'on parle dans les cercles diplomatiques, d'un nouveau congrès qui se réunira à Moscou dans le courant de l'été ou à l'automne pour régler la question d'Extrême-Orient.

### UN DRAME SANGLANT

Paris, 8 janvier.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Elle a été transportée mourante dans une pharmacie, puis à l'hôpital Lariboisière, où le chirurgien bienôt Verdier, dont les brûlures sont assez graves.

M. Archer, commissaire de police, n'a pu interdire que Verdier. Celui-ci a déclaré ne rien regretter de son acte, dit-il, lui rendrait peut-être la tranquillité.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d'un ouvrier tailleur, Jean Verdier, qu'elle avait autrefois fréquenté, un bol de vitriol à l'ouvroir. À son tour, à titre de Léontine Ducouso quatre coups de revolver qui l'ont blessée mortellement.

Une scène terrible s'est déroulée, à midi et demi, rue Drouot, devant la porte de l'hôtel des ventes; une jeune femme, Léontine Ducouso, a jeté au visage d